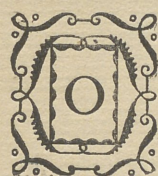




DISCOURS

à un médecin aide-major de première classe.



OUI, mon cher docteur, je connais votre manie, car c'est une manie, n'en doutez pas : vous êtes insensible, complètement ! Sous votre scalpel, prétendez-vous, les chairs tressaillent et saignent sans éveiller en vous d'autre émotion qu'une curiosité un peu désabusée. Même la mort, qui épouvante jusqu'à ceux qui la désirent, vous laisse de glace et il arrive — mais cela vous ne l'avouez qu'entre amis — il arrive qu'elle vous semble drôle ! Voire !...

Vous vous calomniez, disent les uns. J'estime, moi, que vous vous vantez, car j'envierais une force aussi grande, si elle pouvait exister, une force qui vous laisserait, devant le malheur, la souffrance et la mort, maître de servir à votre gré votre curiosité ou votre égoïsme. Manie, vous dis-je, manie et vantardise dont le commencement date d'une époque de la vie où l'on est maniaque et vantard. Quand vous avez pénétré pour la première fois dans l'amphithéâtre empli d'une odeur de formol, quand votre bistouri, manié d'une main malhabile, a tracé la première entaille dans la chair froide et boursoufflée d'un noyé, vous n'étiez pas très à votre aise, encore qu'un sourire essayât de distendre vos traits contractés ; mais vous vous saviez observé ; votre orgueil juvénile se cabrait à l'idée que vos camarades allaient rire et vous avez tranché, blanc et raide, en retenant une nausée. Puis vous vous êtes juré de faire mieux, et comme vous étiez tous possédés du même désir, vous en êtes arrivés, entre vous, à vous jeter des débris de mort à la tête, pour faire les farauds, ou à vous en

glisser mutuellement dans les poches, sous couleur de plaisanter. Allez, vous avez beau dire, vous ne pensez pas à ces moments-là sans une pointe d'embarras.

Au vrai, si l'on peut vous concéder qu'une longue fréquentation des souffrances et de la mort rend moins pitoyable, je persiste à penser que les morticoles, mon cher docteur, sont des hommes comme les autres, capables de s'émouvoir et de s'attendrir et je conteste qu'il en soit beaucoup qui gardent, devant les misères physiques d'autrui, cette indifférence railleuse que vous affectez. Plutôt croirais-je à une sensibilité qu'ils ont grand soin de cacher, craignant qu'elle n'ait figure de faiblesse.

Et puisque l'exception confirme la règle, je vais vous conter ce qui arriva au seul médecin de ma connaissance que la mort ait toujours laissé d'une placidité absolue.

On faisait colonne. Vous êtes un trop jeune Tonkinois pour imaginer aisément ce que cela veut dire, ou plutôt vous l'imaginez mal; vous voyez les assauts, les poursuites, les pillages et les chansons; les forêts merveilleuses, les pagodes fraîches où les femmes apeurées attendent le vainqueur; puis, comme rançon de tant de joies, les chutes glorieuses, en plein combat. Veuillez, je vous prie, redescendre un peu sur la terre et considérer l'humble vérité: des marches interminables, sur des sentiers étroits, entre les hautes herbes, au sein d'une chaleur de bain turc; la mort frappant journellement, sans combat véritable; les légionnaires tombant, la poitrine trouée d'un coup de feu parti de la brousse complice et muette, ou foudroyés par la congestion, ou bien encore se débattant dans un de ces accès qui terrassent les plus forts. Notre doux Esculape, vous le voyez, avait mainte occasion d'exercer son art.... et son aptitude à l'indifférence. Il sondait, pansait les plaies, piquait, ponctionnait, et regardait, dans les faces amaigries, l'œil tourner lentement son globe jusqu'à ce qu'il fût tout blanc. Il regardait, cet excellent docteur, avec ses yeux de myope clignotant dans une figure impassible éclairée d'un éternel sourire.

Pourtant, un jour, quelqu'un eut vaguement l'impression que le médecin observait un malade avec une attention presque passionnée. On arrivait au campement; la nuit tombait; la garde s'organisait et l'homme, le légionnaire Baumann, agonisait. C'était un grand diable d'allemand, très fortement bâti et qui semblait lutter contre la mort avec une énergie désespérée; la tête frappait par son volume extraordinaire; l'homme était réputé très fruste, voire un peu simple. Le docteur se passa de dîner, épiant les derniers

signes de vie sur la face blême ; enfin les traits se tendirent et les yeux, grands ouverts, fixèrent l'infini, de leur regard sans iris et sans prunelle.

Au petit jour, car on redoutait la chaleur, on enterra le malheureux, enveloppé du haut en bas, et la colonne se remit en marche, un peu plus triste, un peu plus lasse.

A l'étape, on s'établit sur un mamelon dénudé où quelques ruines tenaient encore debout. On fit la soupe tandis que les sentinelles allaient et venaient, sous le soleil implacable. L'une d'elles, au cours de ses courtes promenades, levait le nez de temps en temps, d'un air incommodé, et bougonnait : « Bon dieu, que ça pue ! » Enfin l'homme crut être sûr que cette odeur infecte venait d'une touque à pétrole dans laquelle le tirailleur-infirmier faisait bouillir quelque chose. Il cria : « Dis donc, tu ne pourrais pas faire cuire ta charogne plus loin ? » Mais l'autre, impassible, accroupi dans la position chère aux Annamites, répondit : « Monsieur major lui dire moi faire cuire ici ! » et il poussa une brindille dans le feu. Ce trait, mon cher docteur, ne me déplaît pas, vraiment. On lui donne une consigne, à ce jaune, et il l'exécute, sans hâte, sans rancœur, sans chercher à comprendre, sacrifiant calmement son olfactif. Nous supportons moins patiemment ces immolations partielles de nous-mêmes et le blanc se fâcha tout rouge : « Tu ne veux pas l'enlever de là, ta charogne ? Tu ne veux pas, une ? Tu ne veux pas, deux ? Tu ne veux pas, trois ? » Vlan ! Le lourd godillot clouté sonna dans le flanc de la touque et l'envoya rouler à deux pas ! Mais le soldat restait là, pétrifié, béant d'horreur : échappée de la touque renversée, glissant doucement sur la pente, affreuse, boursofflée, décomposée, blême, grise, fumante, à moitié cuite, la tête du légionnaire Baumann venait vers lui !

Ça faillit tourner mal ! La sentinelle, revenue de son émoi, entra dans une rage folle et hurla : « Aux armes » ! Le poste accourut ; le soldat vociférait : « Venez voir, les gars, venez voir ce qu'on fait de nos têtes, quand nous sommes crevés ! » On fit chorus ! En vain, le sergent cherchait à ramener le calme, on ne l'écoutait pas et soudain, anonyme, répétée d'enthousiasme par tous ces furieux, une épouvantable proposition jaillit du tumulte : remplacer dans la touque la tête de Baumann par celle du « toubib » ! Heureusement, le capitaine arrivait, de son pas décidé. En homme qui savait commander, il eut vite rétabli l'ordre : qui donc lui avait fichu des soldats comme ça, qui se rébellaient en face de l'ennemi ? Tout le monde

à son poste, et rapidement ! on réclamerait après !..... Et les légionnaires, dominés par cet argument : « devant l'ennemi » et par cette attitude brave, impérieuse, obéirent.

L'infirmier avait ramassé la tête de Baumann.....

Je vous laisse à penser, mon cher docteur, de quelle façon le médecin, qui venait tranquillement, fut reçu par le capitaine. Indigné, colère, celui-ci crut bien que, cette fois, l'homme de l'art était ému, car, tout en l'admonestant vivement, il lisait sur son visage comme une vague inquiétude...

Oui, il était inquiet, l'ineffable morticole, et quand l'officier eut fini de lui faire des reproches, il demanda timidement : « Ils ne l'ont pas abîmée, au moins ? Voyez-vous, mon capitaine, le crâne était énorme, incroyable, avec des pariétaux comme on n'en voit pas souvent. Je ne pourrais jamais retrouver le pareil ».....

Celui-là, oui vraiment, docteur, il était insensible, mais c'est l'exception. Chez vous, c'est de la pose et de la manie, mon cher, de la manie...

P. MUNIER.

